

Programme non encore fixé.



Au grand chagrin de tous, mais surtout de la jeunesse, l'établissement de messieurs Lavigne & Lajoie a fermé ses portes pour la saison d'hiver.

Les directeurs avaient naturellement tenu à se distinguer dans leur programme de clôture, aussi attrayant que possible, et la foule qui tous les jours assiégeait les portes prouvait qu'ils avaient réussi.

Pour ne citer que la soirée de jeudi, réservée au bénéfice de l'orchestre et des chœurs, on évalue les entrées à plus de dix mille.

Outre le programme ordinaire, la musique de l'Harmonie, celles du corps de police et de Longueuil se sont fait entendre. Le chœur de St. Louis de France, messieurs J. R. Bourdon, Achille Lejeune, H. Giraud avaient également prêté leur concours, concours fort apprécié et fort applaudi.

Potins des Couloisses.

Voilà une page, qui elle, me cause quelques inquiétudes.

Comment en effet pouvoir parler de Mlle X....., de Mme Y..... de Mr. Z..... Ils arrivent dans le pays, je les ai à peine entrevus, j'ignore presque leurs noms, et vous, mes lecteurs, vous les connaissez encore bien moins. Mais la semaine prochaine, ce sera différent, nous seront déjà tous un peu en pays de connaissance.

Jusqu'ici le meilleur accord règne dans toute la troupe, aucune rivalité, aucune trace de discorde n'a encore fait son apparition. Il y a même tout lieu de croire que grâce à l'habile direction de M. Edmond Hardy et de MM. les Régisseurs, et à la grande satisfaction du public, on ne verra se reproduire aucun des faits qui l'an dernier ont failli compromettre l'avenir de l'institution.

Nos deux excellentes premières chanteuses, Mesdames Bonit et Degoyon ont chacune leurs rôles et emplois bien délimités, par conséquent, nous aurons le plaisir de les entendre l'une comme l'autre dans leurs meilleurs rôles, tout en goutant un répertoire plus étendu.

Cette distribution évitera en outre, l'inévitable jalousie qui se produit entre artistes rivales. Jalousie du reste bien excusable quant on connaît la vie et le caractère des véritables artistes qui préfèrent le triomphe et les applaudissements aux plus beaux appointements.

Mr. Geraizer possède une fermeté, qui ne laisse rien passer, mais à cette fermeté il sait joindre une amabilité et une politesse irréprochable, qui lui assurent l'affection et le respect de tous les artistes.

Mr. Fétis, l'aimable régisseur de comédie, lui aussi possède toutes les qualités d'un bon régisseur, beaucoup de gaieté, beaucoup d'entrain. Du reste on le verra à l'œuvre dans l'Abbé Constantin la charmante comédie de messieurs Hector Cremieux et Pierre de Courcelle, qui pour ses débuts le classera haut dans l'estime des habitués de l'Opéra Français.

RENE.



Du reste loin de se jalouser, ces Dames sont dans les meilleurs termes et sont mêmes amies intimes.

Mr. Giraud, le vieux favori du public, est dans la jubilation, ses camarades sont cette année dignes de lui, et il nous promet un vrai régal de comédies et de vaudevilles gais, spirituels, et finement interprétés. S'il le dit, c'est que cela est, nous pouvons l'en croire.

Mr. Geraizer, tient à mériter la réputation qu'il s'est acquise en France comme régisseur général. Ce qu'il fait répéter et étudier son personnel! Vrai! si les rôles ne sont pas sus et si les chœurs ne marchent pas ce ne sera pas de sa faute!